

Reumaux (Bernard), Wahl (Alfred), préf. d'André Bord. *La grande Encyclopédie des années de guerre*

Ed La Nuée Bleue, Strasbourg, 1663 p., 2009

François Igersheim



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/417>

DOI : 10.4000/alsace.417

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 488-489

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « Reumaux (Bernard), Wahl (Alfred), préf. d'André Bord. *La grande Encyclopédie des années de guerre* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.417>

(*auto-boxe, mamama*), auxquelles il ajoute une charge emblématique (*choucrouste, quetsche, meringue*) ou historique (*annexion, concordat*) particulière.

Il y a au moins deux lectures possibles du dictionnaire de Pierre Rézeau : la savante permet de décortiquer des sujets particulièrement complexes comme la « question alsacienne » qui fait l'objet de pas moins de douze entrées sur plus de trente pages : *Alsace* (*Basse et Haute Alsace, Ballon d'Alsace, Porte d'Alsace, oie d'Alsace*, etc.), *Alsace bossue*, *Alsace-Lorraine* et *Alsace-Moselle*, *alsacianiser*, *alsacianisme*, *alsacianité*, *alsacianitude* (qui a précédé « bravitude » d'un bon quart de siècle...), *alsacien* (qui se décline entre autres en *ministre alsacien*, mais aussi en *poule, café, levure, potée, salade*, rebondit avec toutes les spécialités à l'alsacienne, et reprend avec *accent, dialecte*, pour terminer avec *Ecole alsacienne*), *Alsaciens-Lorrains*, *alsaco*, *alsatique*, *alsatisme*... Compte tenu de la richesse des informations qu'il contient tout au long de ses 655 pages, cet ouvrage rendra ainsi d'éminents services aux historiens d'Alsace, dès qu'ils voudront dater ou référencer un terme précis.

La plaisante offre une promenade en Alsace profonde, celle où *ils veulent beau demain*, où *l'on reçoit*... un bébé, dix ans ou tout plein d'histoires, celle des *hopla*, des *yo* et des *pareillement*, celle aussi, beaucoup plus secrète, où l'information doit être cherchée « avec les dents » (ce qui n'est pas du français d'Alsace...) : ainsi le lecteur attentif découvrira au détour d'une page, que les *Tuiles d'Alsace Biberschwantz*, confiserie au chocolat créée à Haguenau en 1977, mentionnées dans un ouvrage sur les friandises publié chez Larousse en 1986, ont aujourd'hui disparu. Ou encore que le *chinois*, attesté depuis 1950 (alors que le *gâteau chinois* l'est depuis 1895), n'est pas nommé ainsi parce que le terme alsacien, *Schneckenkuchen*, serait aussi imprononçable que du chinois, ni à cause de la couleur jaune de la crème pâtissière qui en garnit la brioche, mais, « sans doute », si l'on en croit une recette de 1895, parce que cette pâtisserie était à l'origine agrémentée de chinois, « une petite orange amère, fruit du bigaradier de Chine, verte ou jaune, confite dans l'eau-de-vie, attestée depuis 1832. »

Comme le montre ce dernier exemple, le vrai bonheur de ce livre, c'est de permettre de combiner les deux lectures, la savante et la plaisante, de ne pas hiérarchiser les savoirs, et de passer allègrement du sérieux au léger, avec cet art consommé qu'autorisent seules une immense érudition et une méthode éprouvée.

Nicolas Stoskopf

REUMAUX (Bernard), WAHL (Alfred), préf. d'André Bord. *La grande Encyclopédie des années de guerre*, Ed La Nuée Bleue, Strasbourg 2009, 1663 p.

Il se publie tant de Dictionnaires de toutes sortes aujourd'hui qu'on ne discutera pas du titre donné à la réunion en un seul volume des sept numéros spéciaux de *Saisons d'Alsace*, consacrés à la 2^e Guerre Mondiale en Alsace (105, l'Évacuation, 109, la Débâcle, 114, la Mise au Pas, 117, l'Incorporation de force, 121, la guerre totale, 124, vers la Libération, 127, vers la Délivrance). Les abonnés de *Saisons d'Alsace* en ont tous perdus l'un ou l'autre ou ont pu manquer la diffusion il y a quelques années, en coffret, de cet ensemble. Les voilà contents, ils les ont tous en un seul volume. Associer les

témoignages et les études courtes d'historiens : voilà le programme que s'était donné l'équipe de *Saisons d'Alsace* et que rappelle B. Reumaux dans sa préface. Bien sûr, l'appareil critique, celui d'une époque où de trop nombreuses archives étaient encore fermées, restait adapté à une entreprise qui voulait d'abord informer en termes simples et abordables. Et Wahl précise bien à la fois les limites de ce travail, qui n'est pas celui d'historiens « classiques » comme ceux de Kettenacker ou Riedweg, ou même celui de l'énorme documentation publiée par Charles Bené, mais qui reste irremplaçable. Pas seulement parce que c'est un « monument historiographique » dressé à un moment donné et qui témoigne de ce moment, mais par les pistes ouvertes qui valent encore et surtout par les témoignages des acteurs. Une réédition qui est donc la bienvenue.

François Igersheim

Les périodes de l'histoire

Moyen Âge

GEILER de KAYSERSBERG, Jean, *La Nef des sages*. Sermons choisis par Francis Rapp et traduits par Christiane Koch. Préface de Francis Rapp. Arfuyen, Paris-Orbey, 2008.

GEILER de KAYSERSBERG, Jean, *Le Civet de lièvre*. Traités choisis par Francis Rapp et traduits par Christiane Koch. Préface de Joseph Doré, Arfuyen, Paris-Orbey, 2008.

Le premier ouvrage présente dans sa préface (p. 9 à 29) la biographie et l'univers mental de Johannes Geiler von Kaysersberg, le célèbre prédicateur de la cathédrale en fonction de 1478 à 1510. Dans cette introduction, Francis Rapp nous livre le portrait savoureux d'un homme de chair et de sang, aux prises avec les problèmes de son époque. C'est du haut de la chaire sculptée en 1485 par Hans Hammer que Geiler essaie d'extirper les vices de ses contemporains. Personne ne trouve grâce à ses yeux : ni les laïcs, ni les religieux, ni les prêtres, ni les évêques, ni les pauvres, ni les riches, ni même les prédicateurs ! L'art de la formule que Geiler maniait avec tant de dextérité a probablement indisposé et choqué plus d'un de ses auditeurs. En 1481, lors d'une période de disette, il s'adresse aux pauvres en ces termes : « armez-vous de haches, allez vous servir chez ceux qui ont trop de ce qui vous manque ». Une autre fois, il aborde le problème du relâchement des mœurs dans nombre de couvents non réformés. Du haut de sa chaire, il met les parents en garde contre ces couvents qui n'ont pas adhéré à la stricte observance : « n'y mettez pas vos enfants », tonne-t-il, « les filles deviendraient plus vicieuses que des prostituées, et les garçons, les pires voyous ». Comme le suggèrent ces exemples, l'auteur de la préface a sélectionné judicieusement les formules parfois osées, toujours décapantes utilisées par le célèbre *doctor im Münster*. Il analyse également pour le lecteur les différentes techniques utilisées par